

Les données ont leur importance

BEAUCOUP de gens pensent que les statistiques et les données sont des sujets importants, mais arides. L'ouvrage que William Deringer consacre à l'utilisation des valeurs calculées en Grande-Bretagne à la fin du XVII^e et au XVIII^e siècle va à l'encontre de ce parti-pris en relatant divers événements remarquables dans lesquels les données ont joué un rôle crucial.

La « Glorieuse Révolution » de 1688 a mis Guillaume d'Orange sur le trône de l'Angleterre. L'autorité accrue que le Parlement a acquise sur les mesures budgétaires, l'avènement d'un système bipartite et la plus grande liberté de la presse ont créé un climat dans lequel les individus politiquement engagés (baptisés « calculateurs » par Deringer) ont eu recours aux valeurs calculées pour demander des comptes au gouvernement et aux entreprises soutenues par l'État. L'emploi public

aux questions sociales et géographiques, y compris dans les colonies britanniques. L'auteur considère en fait que cette période a particulièrement marqué les États-Unis, où les autorités ont largement fait appel aux instruments quantitatifs de comptabilisation, d'évaluation et de prise de décision.

Le livre décrit en particulier l'utilisation qui a été faite de diverses nouvelles techniques statistiques. La Bulle des mers du Sud (une affaire d'information asymétrique, d'incitations en porte à faux et de tromperie des investisseurs en pleine période d'innovation financière) démontre l'utilité de l'analyse de plausi-

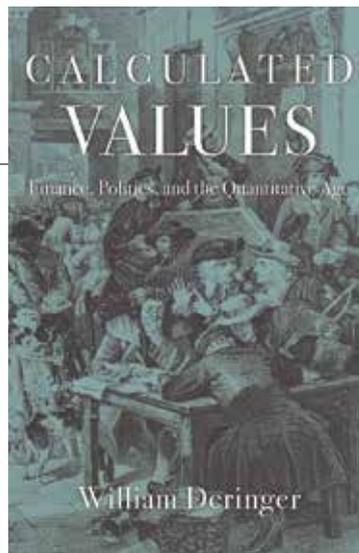
Les chiffres sont souvent utiles pour susciter le débat.

bilité pour montrer l'absurdité du cours à son sommet. L'histoire de « l'Équivalence » est l'exemple type de l'utilisation des techniques d'actualisation pour calculer la somme précise que l'Angleterre aurait à verser à l'Écosse au moment de leur unification. On trouve aussi des exemples de construction de scénarios, des formes précoces d'analyse de régression et l'avènement des calculs actuariels. Ce furent aussi les premiers pas de l'évaluation du bien-être social.

Le caractère compétitif des calculateurs a mis en évidence des problèmes de mesure qui subsistent de nos jours. L'évaluation du commerce bilatéral entre l'Angleterre et la France dans une société marchande avec des perdants et des gagnants posait des questions, qui existent encore aujourd'hui, à propos de l'enregistrement des réexportations, de la fiabilité des statistiques douanières déclarées et de l'évaluation des marchandises. Les débats partisans au sujet du montant de la dette publique et la question de savoir si elle était en hausse ou en baisse ont accru l'efficacité du recours à la valeur marchande. Les calculateurs ont aussi pointé l'importance de vérifier les hypothèses implicites se cachant derrière les calculs.

M. Deringer fait vivre cette période à l'aide d'un riche fonds de recherches, qui lui permet de mettre en scène non seulement les événements, mais aussi les nombreux protagonistes qui les vécurent. Nous pouvons tirer les leçons des débats du XVIII^e siècle, dit-il, en promouvant de nouvelles et diverses méthodes de calcul afin de stimuler le débat public et de conjurer la défiance croissante envers les chiffres dont il craint la montée. Deringer estime que les statistiques peuvent souvent servir à ouvrir un débat, tout autant qu'à apporter des réponses décisives. **FD**

ROBERT HEATH est l'ancien directeur adjoint du département des statistiques du FMI.



William Deringer
**Calculated Values:
Finance, Politics, and
the Quantitative Age**

Harvard University Press,
Cambridge, MA, 2018,
440 pages, 45 dollars

des données à cet effet était un trait distinctif de la Grande-Bretagne à l'époque. Les calculateurs rivalisaient d'ardeur et contestaient les chiffres de leurs adversaires pour faire prévaloir leurs opinions politiques. Dans les années 1720, le gouvernement de Robert Walpole faisait de plus en plus appel aux calculateurs pour faire triompher ses décisions.

Le livre porte essentiellement sur les débuts du XVIII^e siècle, période marquée par des débats de plus en plus enflammés sur les dépenses publiques, les impôts, la dette et la balance commerciale. Au fil du siècle, le rôle et l'autorité des statistiques se sont étendus des affaires financières et économiques